

Soyons pacifistes... mais ne soyons pas dupes

Décidément nos pauvres cerveaux de femmes sont bien impuissants à comprendre les complexités de la politique internationale et nous avons humblement que les savantes directives des affaires germaniques dépassent notre faible entendement. Un jour nous apprenons que M. von Papen fait au gouvernement de M. Herriot les avances les plus touchantes pour organiser avec la France la paix dans le monde.

... Quelques semaines après, le même M. von Papen déclare devant le drapeau à la croix gammée que, Dieu merci, aucun Allemand qui se respecte n'a l'intention de mourir dans son lit. Enfin au lendemain du jour où la presse nous annonçait ces fières paroles (exactement le 16 mai), M. Hitler fait au Reichstag un discours radiodiffusé où il répond avec enthousiasme à l'appel pacifiste du président Roosevelt; discours suivi d'ailleurs d'une adhésion de principe à un pacte à quatre destiné à assurer la sauvegarde de l'Europe.

Nos journaux de gauche exultent, ... nous demandons ce que doit en penser M. von Papen deuxième manière?

C'est à ce moment que nous arrive d'Allemagne la nouvelle de la dissolution du Conseil National des Femmes allemandes, association libérale, certes, mais des plus modérées, dont les dirigeantes, femmes très distinguées, nous avaient toujours paru de tendances nationales, sinon nationalistes; c'est à ce moment aussi que nous lisons dans *le Temps* (24 Mai) cette note non moins symptomatique :

DESCENTE DE POLICE A MUNICH CHEZ UNE PRINCESSE PACIFISTE

Le gouvernement bavarois continue de prendre des mesures vigoureuses contre les associations pacifistes — ou ce qu'il en reste — en Bavière.

Mercredi dernier — jour où le chancelier Hitler prononça son discours au Reichstag — une action officielle fut engagée et des descentes de police furent opérées dans les locaux de plus de cent associations, notamment dans ceux de la branche munichoise de l'Union internationale des mères et éducatrices pour la paix mondiale, qui compte parmi ses membres la princesse Ferdinand de Bavière et la femme du littérateur Gerhart Hauptmann. Les appartements d'un autre membre de cette association, la princesse Juliane zu Stolberg-Wernegerode, furent également visités par la police. La princesse serait parvenue à s'enfuir, mais Ema Machenhauer, qui vivait avec elle et est également une pacifiste connue, fut arrêtée. L'appartement de la princesse a été fermé, et des scellés y ont été apposés par

la police. Ainsi donc, M. Hitler clame sa volonté de paix et dissout les associations pacifistes... ou simplement libérales.

*

Entre les paroles du chancelier et ses actes, que devons-nous retenir?

A chacun, à chacune d'en juger.

C. B.

1933-03-06
n° 1068